

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 15 DE AGOSTO DE 1813.

*La Asuncion de N. Sra.* = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Capuchinas; se reserva á las seis de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ANGLETERRE.

Londres , 5 juillet.

Le duc de Brunswick est revenu en Angleterre. Nous espérons que ce retour ne sera point suivi de celui d'un autre duc ( Cumberland ); car cela obscurcirait bien notre perspective.

= Le 21 l'ambassadeur de Russie a eu une entrevue avec lord Castlereagh et le comte Bathurst.

= Il reste encore en dépôt en Angleterre quatre vaisseaux russes de 74 canons chaque, et une frégate. Ces vaisseaux doivent être rendus à la Russie, en vertu de la convention faite à cet égard.

( Sun. )

= Le vaisseau de S. M. le *Danemark* est parti pour croiser devant Flessingue. Un cutter est arrivé avec des dépêches provenant de cette station.

( Statesman. )

= Les détachemens de 28 régimens suivans ont reçu ordre de se tenir prêts à s'embarquer immédiatement pour la péninsule: le 3.<sup>e</sup> de dragons de la garde, le 5.<sup>me</sup> *idem*, le 1.<sup>er</sup> de dragons royaux, le 3.<sup>me</sup> de dragons du roi, le 4.<sup>e</sup> *idem* de la reine: total, 117 hommes et 241 chevaux.

( Idem. )

= Une lettre de New-York, du 11 mai, annonce que les frégates les *Etats-Unis* et le *Macedonian*, de 44 canons chaque, et le sloop l'*Argus*, de 18, sont partis la veille pour une croisière.

( Sun. )

= Comme tous les vaisseaux de guerre américains sont en mer depuis quelques jours, il s'est répandu un bruit désagréable: on disoit hier que le *Stirling-Castle*, ayant à bord lord Moira et sa suite, a été capturé par deux frégates américaines.

( Statesman. )

= Le corsaire français le *Lion* a capturé, depuis le 30 du mois passé, un brick anglais allant d'Oporto à Terre-Neuve sur son lest; une corvette anglaise allant de Gibraltar en Irlande, et chargée de fer, etc., un brick espagnol allant de la Corogne à Cadix.

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

### INGLATERRA.

Londres 5 de julio.

El duque de Brunswick ha vuelto de Inglaterra. Esperamos que está vuelta no irá seguida de la de otro duque ( Cumberland ); porque esto oscurecería mucho nuestra perspectiva.

= El 21 el embajador de Rusia tuvo una entrevista con el lord Castlereagh, y el conde Bathurst.

= Quedan todavía depositados en Inglaterra cuatro navíos rusos, de 74 cada uno, y una fragata. Estos buques deben devolverse á la Rusia en virtud del convenio hecho sobre esto.

( Sun. )

= El navío de S. M. la *Dinamarca*, salió ayer para cruzar delante de Flesinga. Ha llegado un cutter con despachos que viene de aquel apostadero.

( Statesman. )

Los destacamentos de los regimientos siguientes han recibido orden de aprontarse para embarcarse é ir á España: el 3.<sup>o</sup> de dragones de la guardia; el 5.<sup>o</sup> *id.*; el 1.<sup>o</sup> de dragones reales; el 3.<sup>o</sup> de dragones del rey, el 4.<sup>o</sup> *id.*, de la Reyna; total 117 hombres 241 caballos.

( Idem. )

= Una carta de Nueva York del 11 de mayo anuncia que las fragatas el *Macedon*, y los *Estados Unidos* de 44 cañones cada una, y el esloope el *Argos* de 18, salieron el día anterior para un crucero.

( Sun. )

= Como todos los buques de guerra americanos se hallan en el mar, de algunos días á esta parte, se ha divulgado una vez desagradable: se decía ayer que el *Stirling-Castle* á cuyo bordo iba el lord Moira, y su sequito, ha sido apresado por dos fragatas americanas.

( Statesman. )

= El corsario francés el *Leon*, desde el 30 del mes pasado apesó un brique inglés que iba de Oporto á Terranova en lastre: una corveta inglesa yendo de Gibraltar á Irlanda, y un brique español, que de la Coruña, iba á Cadix.

— Suivant les dernières nouvelles de Baltimore, aucun bâtiment muni de licences ne peut sortir des ports américains, attendu que l'escadre de blocus les renvoie dans le Chesapeake ou le Delaware. On assure qu'il y a 300,000 barrils de farine à bord des navires qui se trouvent dans ces deux baies; cette farine sera entièrement gâtée, si les navires ne peuvent pas sortir avant l'arrivée des chaleurs.

(The Courier.)

Londonderry, le 13 juillet.

Il y a eu, samedi dernier au soir, un tumulte sérieux sur nos quais, dans lequel plusieurs personnes ont été poignardées par un parti de matelots portugais, qui étoient les principaux mutins, et ont excité beaucoup d'alarme parmi les habitants dans cette partie de la ville.

*Nota.* Les gazettes du 24 donnent des extraits de journaux français, et entr'autres l'article *Malte*, sur la conduite du gouvernement anglais en Sicile.

(Journal de l'Empire.)

#### POLITIQUE.

Au moment où le héros de la France victorieuse va couronner ses nobles et généreux efforts par une paix également désirée, également satisfaisante pour les puissances militantes; lorsque les destinées de l'Europe agitée depuis si long-tems vont être fixées sur des bases dont la modération et la sagesse garantissent la stabilité; en ce moment sans doute il est douloureux pour l'humanité de voir les prétendus chefs d'une nation, qui sera forcée comme tant d'autres de souscrire pour son propre bonheur aux décisions dictées par le tribunal des rois, chercher à profiter de ce repos des armes, de cet instant d'espoir général, pour accroître par des tentatives militaires hors de saison, les maux présents et futurs de leurs nombreux concitoyens. Les incitations constantes, l'assistance même de leurs dangereux alliés ont-elles pu réussir jusqu'à présent à délivrer les habitants de l'Espagne des calamités de tout genre qu'entraîne à sa suite une obstination inconsidérée, une impuissante résistance? Aveugles aujourd'hui par un succès éphémère, quel résultat durable prétendent-ils obtenir d'un événement qui va quadrupler les forces impériales dans la péninsule? Quelle félicité ce mouvement opéré par l'insinuation, de l'Angleterre et pour son seul avantage, va-t-il procurer au peuple castillan qui par sa confiance illimitée en ses représentans était en droit d'attendre de leur vigilante sollicitude des adoucissements moins équivoques à ses malheurs? Espèrent-ils donc pouvoir triompher de celui dont les hauts-faits ont étonné la terre, auquel tant de miracles ont été réservés et qui,

„ *S'il parle, dans la poudre il les fait tous rentrer.* „

— Segun las últimas cartas de Baltimore, ningún barco de los que tengan licencias, puede salir de los puertos americanos, atendido que la escuadra de bloqueo los vuelve á enviar al Chesapeake, ó al Delovar. Se asegura que hay 300 mil barriles de harina á bordo de los navios, que se hallan en esas dos bahías; esta harina se malvaratará del todo, si los navios no pueden salir ántes de los calores.

(The Courier.)

Londonderry 13 de julio.

Sábado último hubo un tumulto serio en nuestro muelle, donde varias personas han recibido puñaladas de una porcion de marineros portugueses, quienes eran los principales amotinadores, y han causado mucho sobresalto entre los habitantes de esta parte de la ciudad.

*Nota.* Las gazetas de 24 traen extractos de los diarios franceses, entre otros artículo *Malta*, sobre la conducta del gobierno inglés en Sicilia.

(Diario del Imperio.)

#### POLITICA.

En el momento en que probablemente el héroe de la Francia victoriosa, va á coronar sus nobles y generosos esfuerzos, con una paz, igualmente deseada, igualmente satisfactoria para las potencias militantes; quando los destinos de la Europa agitada desde tanto tiempo, van á fixarse sobre bases, de cuya estabilidad serán garantes la moderación, y la sabiduría; en este momento, es sin duda doloroso para la humanidad el ver que los supuestos gefes de una nación que se verá forzada, como otras tantas, á someterse por su propio bien á las decisiones, dictadas por el tribunal de los reyes, procuren aprovecharse de ese descanso de las armas, de este instante de esperanza general, para aumentar contentativas militares, fuera de sazón, los males presentes y venideros de sus conciudadanos. ¿A caso las incitaciones constantes, y la asistencia misma de sus peligrosos aliados han podido librar hasta ahora los habitantes de la España de las calamidades de todas suertes, que arrastra consigo una obstinacion inconsiderada, una impotente resistencia? Alucinados hoy por un suceso efímero, ¿qual es el resultado duradero que pretenden obtener de un acontecimiento, que va á quadruplicar las fuerzas en la península? Ese movimiento, executado á insinuacion de la Inglaterra, y para su sola ventaja, ¿qué felicidad va á procurar al pueblo castellano, el qual por su confianza ilimitada en sus representantes, tenia el derecho de aguardar de su vigilante sollicitud unos alivios puros equívocos para sus desgracias? ¿Esperan acaso poder triunfar de aquel, cuyas proezas han pasmado la Europa; de aquel, para quien estaban reservados tantos prodigios, y que,

Oh ! qu'ils sont coupables les hommes qui sacrifient tant d'innocentes victimes à leurs folles chimères, à leur absurde entêtement !

Mais quelle que soit en ce moment la situation des affaires en Espagne, que ceux qui se mêlent de penser, qui ne sont pas entièrement étrangers à la logique, à la saine raison vacillent répondre d'une manière satisfaisante au dilemme suivant, dont l'une des deux hypothèses doit forcément avoir lieu.

Dans l'acte solennel de la paix que les souverains de l'Europe sont, avec tant de probabilité, sur le point de signer, où les droits acquis sur l'Espagne par la dynastie des Napoléons seront reconnus et confirmés, ou bien des arrangements différens seront arrêtés. Dans ce dernier cas, à quoi bon ces efforts si pénibles, si onéreux pour un peuple épuisé, accablé par des désastres puisque le même but serait obtenu par une renonciation volontaire ? Dans la supposition contraire, sont-ce les forces de dix Espagnes réunies qui pourront prévaloir sur les droits de la France, soutenus par l'immensité de sa puissance et celle de ses alliés ?

Sénateurs de Cadix, vous que des destinées moins périlleuses ont appelé à veiller sur celles de vos compatriotes, avez-vous bien calculé les conséquences de la funeste politique à laquelle vous vous livrez avec une si aveugle confiance tandis que les circonstances les plus favorables vous sont offertes pour mettre un terme au malheur de votre patrie ? Avez-vous réfléchi que les rassemblemens qui sont effectués par la violence de vos ordres sont incapables par eux-mêmes de vous procurer une seule place, un seul point d'appui qui vous permette de sortir avec quelque sûreté de votre retraite isolée et lointaine ? Avez-vous prévu enfin que ces bandes nombreuses qui vous semblent imposantes ne servent qu'à accroître et préparer de nouveaux désastres aux provinces qu'elles parcourent et qu'elles refoulent avec précipitation à la vue d'un ennemi vainqueur des innombrables légions du Nord, auquel ces masses présomptueuses n'opposent que de faibles obstacles ? La prudence, l'humanité, l'amour de vos frères ne vous imposaient-ils pas la loi suprême d'attendre, avant de vous lancer dans une entreprise si hasardeuse, le résultat des négociations qui, quelle que soit votre volonté, décideront en dernière analyse de votre sort ?

Mais non ; entraînés par des suggestions étrangères, vous êtes encore à reconnaître que le plus grand fléau qui puisse désoler l'Espagne, c'est la présence sur son sol de ces insulaires qui ont fondé leur puissance sur le malheur ; ennemis éternels de tout ce qui peut mettre un frein à leurs concussions politiques, à leur monopole commercial. C'est l'Angleterre seule que vous servez aujourd'hui ; pour elle seule vous sacrifiez dans une lutte inégale, vos plus précieuses, vos dernières ressources ; elle seule enfin, court

Si habla, en el polvo hará que entreís de nuevo.

¡ Oh ! quan culpables son aquellos hombres, que sacrifican tantas víctimas inocentes á sus locas quimeras, á su absurdo encaprichamiento ?

Pero sea qual fuere en este momento la situacion de los asuntos de España, veámos como las gentes que piensen, las personas que no están enteramente faltadas de lógica, ni de sana razon podrian responder de un modo satisfactorio al siguiente dilema, de cuyas partes debe verificarse precisamente la una.

En el acto solemne de la paz, qué con tanta probabilidad estan para firmar los soberanos de Europa ; ó la España será cedida de comuni acuerdo á la dinastia de los Napoléons, ó bien se tomarán unos arreglos diferentes. En este ultimo caso, ¿ de que habrán servido estos esfuerzos tan penosos, tan onerosos para un pueblo apurado, abatido con desastres reiterados sin cesar, si la evacuacion de la España por las tropas francesas se haria en virtud de convenios estipulados por las partes contratantes ? En la suposicion contraria, ¿ bastarian las fuerzas de diez Españas reunidas para lograr oponerse á la execucion de la cesion consentida á favor de la Francia, sostenida por la inmensidad de su poder, y por la energia de sus aliados ?

Gobernantes de Cadiz, vosotros á quienes un destino menos peligroso ha llamado á vigilar sobre el de vuestros compatriotas, ¿ habéis calculado bien las diversas consecuencias de la funesta política, á que habeis cooperado hoy con una ciega confianza, quando se os han ofrecido las mas favorables circunstancias para poner un termino á sus infortunios ? ¿ habéis reflexionado, que las reuniones efectuadas por la violencia de vuestras ordenes son incapaces por sí mismas de procuraros una sola plaza, un solo punto de apoyo, que os permita salir con alguna seguridad de vuestro retiro aislado y distante ? ¿ habéis previsto en fin, que esas numerosas bandadas, que de lo alto de vuestros tronos os parecen imponentes, no sirven sino para acrecer, y preparar nuevos desastres á las provincias que recorren y que abandonaran precipitadamente á la vista de un enemigo, vencedor de las innumerables legiones del Norte, al qual estas masas presumosas no opondrán mas que obstaculos debiles ?

¿ La prudencia, la humanidad, el amor de vuestros hermanos, no os hacian una ley suprema de aguardar antes que arrojaros en una empresa tan arriesgada, el resultado del armisticio, de las aberturas pacificas, las quales sea qual fuere vuestra voluntad, decidiran de vuestra suerte en ultimo resorte ?

Pero no arrebatados por sugestiones estrangeras, todavia estais á tiempo de reconocer, que el mas grande azote que puede asolar la España, es la presencia en su suelo de esos insulares egoistas totalmente ajenos á la felicidad de la Europa, enemigos eternos de todo lo que

la chance d'en recueillir quelque fruit; elle abandonnera votre cause, vos intérêts, votre territoire, à l'instant même où des combinaisons plus avantageuses se présenteront à ses calculs.

Politiques *miopes*!!! faut-il vous rappeler que la France toute puissante a été et sera dans tous les temps votre alliée naturelle, le garant le plus sûr, le plus intéressé à votre indépendance nationale: tandis que votre dévouement servile au gouvernement britannique n'obtiendra jamais de son arrogant despotisme que des trêves à sa constante inimitié; quels sont ses alliés qui n'ont été victimes de sa perfidie?

Espagnols dignes de ce nom, montrez-vous inspirés par une plus haute prvoyance. Que l'amour sincère de la patrie, écarter enfin de vos esprits une animosité trop funeste, et que la lumière de la vérité remplace à jamais dans vos conseils l'ange insidieux des ténèbres!

*Un vieux Castillan.*

puede dirigirse á poner un freno á sus cohechos políticos, á su monopolio comerciales. Un odio no menos ciego, que irreflexionado, no os dexa percibir que hoy dia servis á la Inglaterra unicamente, que solo por ella sacrificais en una lucha desigual vuestros mas preciosos y últimos recursos, que ella solo en fin corre el riesgo de sacar algun fruto y que abandonaré vuestra causa, vuestros intereses, y vuestro territorio, en el instante mismo, en que se presenten á sus calculos combinaciones mas ventajosas.

Políticos *miopes*!!! debemos recordares que la Francia poderosa ha sido y será vuestra aliada natural, el mas seguro garante, el mas interesado en vuestra independencia natural mientras que vuestra servil adhesión al gobierno Británico no obtendrá jamas de su arrogante despotismo sino atreguas su constante enemistad? ¿Quales son los aliados, que no hayan sido victimas de su perfidia?

Españoles dignos de este nombre, mostraos inspirados por una mas alta prevision. Que el amor sincero de la patria aleje por fin de vuestros espíritus la enemistad y que la luz la verdad reemplace por fin en vuestros consejos al Angel insidioso de vuestras tinieblas.

*Un Castellano rancio.*

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### Consulat de France.

A la requête des armateurs des corsaires français le *Furet* et l'*Arlequin*, il sera procédé lundi prochain 16 du courant depuis 11 heures du matin jusqu'à une heure, en chancellerie du Consulat, à la vente définitive au plus offrant et dernier enchérisseur des douelles de bois de châtaigier et cercles de bois de noyer formant le chargement de divers bâtimens captures par lesdits corsaires et condamnés par décision du Consulat du 7 de ce mois, ainsi qu'à la vente des corps, agrès et appareaux actuellement dans le port.

Le tout annoncé dans les diaries des numéros 11, 12 et 13.

Le même jour lundi on procédera à l'enchère définitive du corsaire français le *Renard*, ainsi qu'il a été annoncé dans les diaries susdits.

### Consulado de Francia.

A requisición de los armadores de los corsarios franceses el *Furet* y el *Arlequin*, se procederá el lunes día 13 del corriente desde las 11 de la mañana hasta la una, en la chancillería del consulado de Francia, á la venta al mayor postor de dovelas de castaño y cercos de nogera procedentes del cargamento de varios buques apresados por dichos corsarios, y codenados por decisión del Consulado, fecha 7 de este mes, como tambien á la venta de los cuerpos, aparatos y dependencias actualmente en el puerto.

Todo anunciado en los diaries del 11, 12 y 13 de los corrientes.

— Al mismo día se procederá á la subasta definitiva del corsario frances el *Renard* como está anunciado en los diaries susodichos.

### Sucesos.

Un sujeto vecino de esta ciudad, desea encontrar una muger de 26 á 30 años de edad que sepa coser, planchar, guisar y demas quehaceres de una casa, la qual no tendrá mas obligación que la de cuidar de un hombre solo y un niño de 6 años; la que desearé entrar en dicha casa teniendo persona que la abona, podrá conferirse con el carpintero de la calle de San Pablo, al lado de las Arrepentidas, que dará razon de dicho sujeto.

El que haya perdido una perra carlina, acuda al librero Thomas Gorgs en la baxada de la cárcel que dando las señas la entregará.

### Aviso Teatral.

La Sociedad dramatica Española, representará hoy á las siete en punto, la comedia, *La Cecilia* en dos actos, 1.ª representación, bayle de la *Vieja burlada*, y saynete. En celebridad del cumple años de S. M. el Emperador y Rey, el Teatro estará iluminado, y la entrada será gratis.